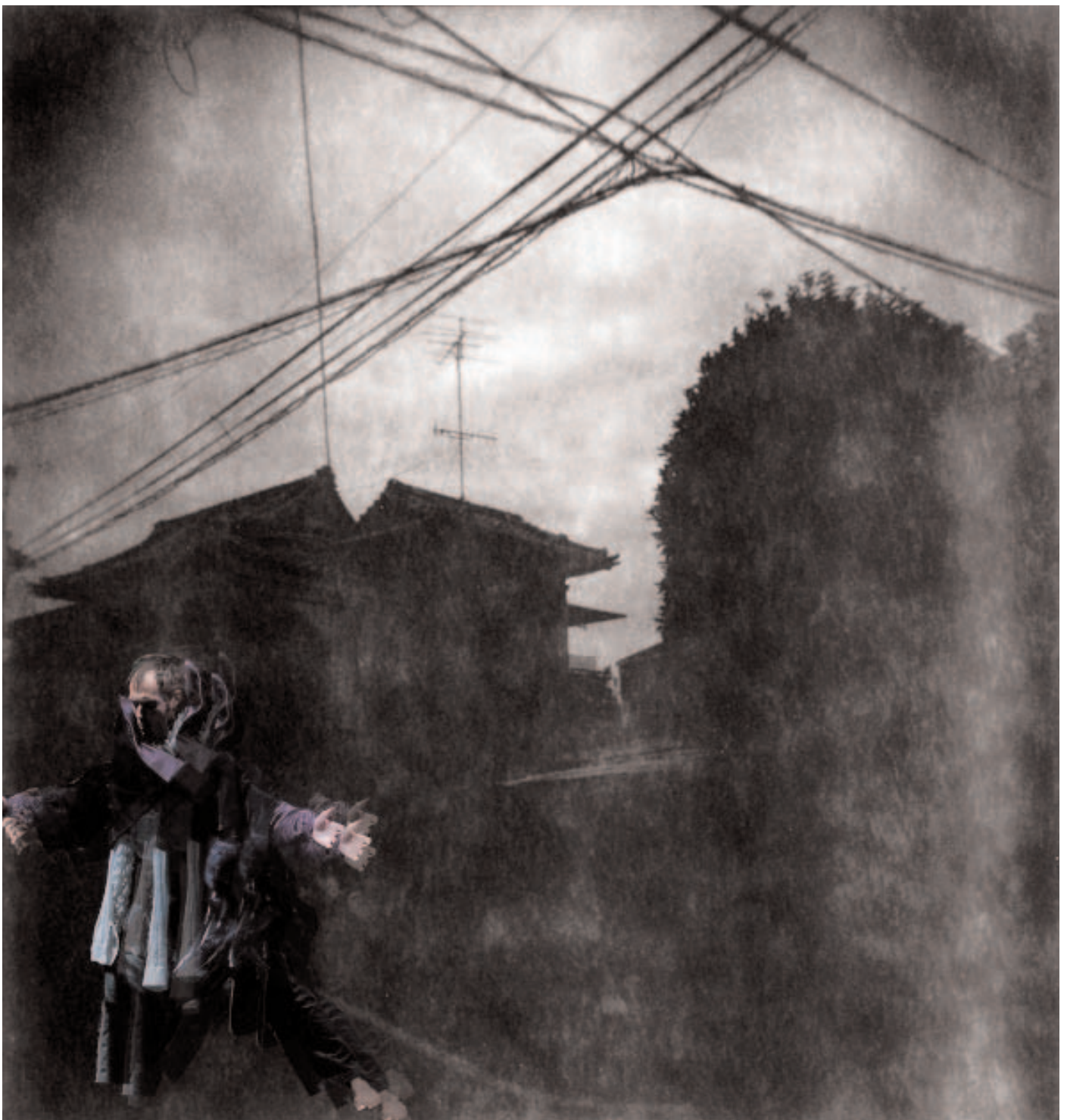


AU BORD DE L'OUBLI

***LÀ OÙ RIEN DU COEUR
NE SE PERD***

MI-OCTOBRE SERGE RICCI



Conception

**Serge Ricci
Fabien Almakiewicz**

Collaborations artistiques

Création Lumière

Boris Molinié

Régisseur son

Jean-François Domingues

*Matériau chorégraphique
et interprétation*

Au bord de l'oubli

Brigitte Asselineau

Serge Ricci

Là où rien du coeur ne se perd

Fabien Almakiewicz

Yann Cardin

Cyril Geeroms

Aurélie Mouilhade

Durée : 70 mn (Au bord de l'oubli : 20 mn / Là où rien du coeur ne se perd : 50 mn)

Production : Mi-October / Cie Serge Ricci, CCAM - scène nationale de Vandoeuvre les Nancy, Collectif 12, avec le soutien de la DRAC Ile de France, Théâtre Paris Villette
(Montage de production en cours)

La compagnie Mi-October est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Ile-de-France dans le cadre de l'aide aux compagnies chorégraphiques.

La compagnie Mi-October est reçue en résidence au Théâtre Paris Villette

MI-OCTOBRE SERGE RICCI

Contact Compagnie

Anne-Gaëlle Samson - Cie Mi-October - 10 rue Jeanne d'Arc 75013 Paris

adresse de correspondance : c/o la piscine - 10 Bd Tolstoï - 54510 Tomblaine

mobile : 06 81 69 67 82

courriel : compagnie@mi-octobre.com

www.mi-octobre.com

AU BORD DE L'OUBLI LÀ OÙ RIEN DU COEUR NE SE PERD

Un projet chorégraphique en deux volets, qui rassemble dans un même espace - le plateau, et en deux temps, comme en regard, deux générations de danseurs, la cinquantaine passée pour *Au bord de l'oubli* (un homme, une femme), la trentaine pour *Là où rien du coeur ne se perd* (trois hommes, une femme).

Une interrogation commune, celle de la mémoire, des mémoires (individuelle, collective, fantasmée, reconstituée, refusée, romancée, fragmentée, du corps, devoir de...).

Comment un organisme s'adapte-t-il aux bouleversements, lorsque les événements ne sont plus soudés à la mémoire ? C'est le point de départ de cette nouvelle création.

La première étape de ce projet nous permettra d'interroger nos rapports entre mémoire et oubli : il est rare que la mémoire d'un souvenir reste perpétuellement stable, dans la dynamique de l'allant il évolue, se transforme et s'oriente par rapport à soi-même, à ce qui nous lie aux autres, au monde.

On retient des textures, des accents, les cadences fortes, faibles, les pulsations.

Comme pour le mouvement, le souvenir à proximité de l'oubli peut changer de direction, varier, s'interrompre momentanément, il peut se modifier progressivement, ou soudainement la force qui l'anime peut augmenter ou diminuer, plus ou moins rapidement.

Dans un univers hanté par la disparition, la trace, le passé, nous souhaitons également interroger notre conception du burlesque et les liens qu'entretiennent le tragique et le comique.



La proximité de l'oubli

Au bord de l'oubli / Là où rien du cœur ne se perd se présente et prend la forme d'un chemin à parcourir comme un tapis complexe dont les dessins n'apparaîtraient qu'à la fin. Sur le plateau, circulant dans les interstices de la vie, tout corps plongé dans ce mouvement est affecté par une idée d'un corps en proie au doute et à la perte.

Chaque chose, trace, impression persistante ou instant qui subsiste en nous se rattache à l'ensemble, au vaste de l'espace et du temps parcouru.

Aussi insoupçonné que le désir lui-même, un espace sans limite s'y révèle comme des récits d'aventures lointaines. Ces instants qui nous traversent jusqu'au bord d'un oubli égalent le silence, où toute pensée vient se noyer pour considérer à nouveau le souvenir de ces instants.

Au bord de l'oubli / Là où rien du cœur ne se perd trace l'esquisse d'un songe inachevé, oublié entre les pages d'un livre

De l'intimité au collectif, ou du collectif à l'intimité

Nous travaillerons avec un groupe issu d'une même génération, d'une même décennie, partageant un chemin parcouru dans un même espace-temps.

Un duo en noir et blanc, un quatuor en couleurs, ainsi que les photos de l'enfance de chacun des danseurs.

Les protagonistes au travers de leurs hésitations témoignent du difficile exercice de reconstruction d'une narration. Le récit originel a totalement disparu, pour ne laisser place qu'à l'exposition d'une mise à l'épreuve de la mémoire.



EXTRAIT

*Levée d'un corps d'oubli sur un corps de
mémoire (Françoise Delcarte)*

Nous regardons du temps
Ou encore cette douleur d'arthrose
Qui est peut-être la forme de surdité de l'espace
- une hanche du ciel
un dos
ou la région lombaire
qu'un âge du monde en nous aura touch e
bless e
et qui aura ainsi atteint
peut-être jusqu'à notre vue.

Là d'où nous regardons
Nous sommes ce qui manque à l'image :
La mémoire qu'elle a d'avoir été travers e
D'autre chose
Et cela très sauvagement
Et par nous :
D'un corps aujourd'hui introuvable.

A retransverse de l'image,
Je ne sais pas s'il peut nous arriver
De nous en remettre,
Mais je sais d'une mémoire sans doute tutélaire
Que sans nous
Nous ne pourrions pas être regardés.

Jouer la voix en résonateur corporel

Pour *Là où rien du cœur ne se perd*, nous prendrons appui sur un texte de Daniil Harms, *Dispute*, écrit le 20 novembre 1933. Nous chercherons par le support de ce texte à restituer une mise en abîme, qui se construira par le sillon d'une parole ou de gestes, au travers d'ellipses et de renversements. Une jonglerie à plusieurs, où chacun des interprètes s'approprie le texte en s'initiant dans le sillon de l'autre.

A partir des variantes possibles, nous confronterons nos actes, nos désirs de personnages, en articulant des espaces qui ne sont pas forcément proportionnés au sens qu'ils ont déplacé et qui produisent un mouvement absurde, drôle, ou inefficace.



Dispute

*(Kouklov et Bogadielnev sont assis à une table
couverte d'une toile cirée et mangent de la soupe)*

Kouklov : Je suis un prince !

Bogadielnev : Ah, tu es un prince !

Kouklov : Et qu'est ce que ça te fait que je sois un prince ?

Bogadielnev : ça fait que je vais t'éclabousser de soupe !

Kouklov : Non, il ne faut pas !

Bogadielnev : Pourquoi donc est-ce qu'il ne faut pas ?

Kouklov : Et pourquoi faudrait-il m'éclabousser de soupe ?

Bogadielnev : Tu crois que parce que tu es un prince, on ne peut pas verser de soupe sur toi ?

Kouklov : Oui, c'est ce que je pense !

Bogadielnev : Et moi, je pense le contraire.

Kouklov : tu as ton avis, moi j'ai le mien !

Bogadielnev : Et moi, j'en n'ai rien à foutre de toi !

Kouklov : Et toi, tu n'as aucun contenu intérieur !

Bogadielnev : Et toi, tu as le nez comme une auge !

Kouklov : Et toi, tu as l'expression de quelqu'un qui ne sait pas où s'asseoir.

Bogadielnev : Et toi, tu as le cou taillé en quenouille !

Kouklov : Et toi tu es un porc !

Bogadielnev : Et moi, je vais t'arracher les oreilles !

Kouklov : Et toi tu es un porc !

Bogadielnev : Et moi, je vais t'arracher les oreilles !

Kouklov : Et toi tu es un porc !

Bogadielnev : Et toi, tu es quoi ?

Kouklov : Moi, je suis un prince !

Bogadielnev : Ah oui, tu es un prince !

Kouklov : Et qu'est ce que ça te fait que je sois un prince ?

Bogadielnev : ça fait que je vais t'éclabousser de soupe !

Etc.

20 novembre 1933

Daniil Harms

Au bord de l'oubli Là où rien du coeur ne se perd

une collaboration artistique

Serge RICCI

Après une formation chez Rosella Hightower à Cannes, tout en poursuivant une carrière d'interprète dans diverses compagnies, il mène une recherche sur différentes techniques corporelles (Alexander, Body Mind Centering) mais c'est surtout vers la technique Feldenkrais qu'il s'oriente. Cette pratique lui a permis de rénover avec le corps intuitif et de développer une approche différente du mouvement dansé toujours guidée par un sens du partage. Ces recherches lui ont donné la possibilité de cultiver une maîtrise du corps qui est devenue sa préoccupation en matière d'enseignement et de chorégraphie.

Serge Ricci, pédagogue

Son enseignement se situe dans le prolongement des expériences menées avec la compagnie Mi-Octobre et des différentes techniques corporelles qui ont nourri son écriture.

Serge Ricci exerce une importante activité pédagogique en tant que professeur de danse contemporaine, technique release et est sollicité pour de nombreux stages de formation en France et à l'étranger :

Ménagerie de Verre - Paris

CND (Centre National de la Danse) - Paris

CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris) - Paris

Conservatoire National Supérieur de Danse - Lyon

CNR - Dijon

Cie Coline (cellule d'insertion professionnelle) – Istres

CNDC (Angers)

...

Centro Andaluz de Danza - Séville (Espagne)

Ballet de Poznan (Pologne)

SESTA, Prague (République Tchèque)

Centre Méditerranéen de Danse Contemporaine (Tunis)

TSEH, Moscou (Russie)

D'autre part, il a écrit, sur la demande du Ministère de la Culture et de la Communication, 2 variations pour l'U.V. technique du Diplôme d'Etat de professeur de danse (année 96/97). Il est également intervenu au CNSMDP et au Conservatoire National de Lyon pour la création de la variation de répertoire et au CNDC d'Angers pour assurer le cours d'audition et en qualité de Jury de Sélection d'audition de la promotion 2000.

Avec la Compagnie Mi-Octobre, il intervient dans le cadre d'actions de sensibilisation à la danse sous différentes formes : cours, ateliers, tutorats chorégraphiques... auprès de divers publics : scolaires, danseurs professionnels, groupes amateurs et non-initiés à la danse...

Ceci sur plusieurs départements : la Haute-Loire dans le cadre du plan de formation (97), l'Ain dans le cadre d'un Contrat Mission Danse (97/98), les Côtes d'Armor (97/98/99), les Yvelines dans le cadre du plan de formation (98), les Hautes Pyrénées (98/99), le Cantal (2002), la Côte d'Or (2003-2004), la Seine Saint-Denis (2005-2008)...

Serge Ricci, chorégraphe :

La présentation du duo Les jardins obscurs dans le cadre des Hivernales d'Avignon 94 révèle son travail chorégraphique et il crée la Compagnie Mi-Octobre la même année. Ses pièces suivantes, Educere (1994), Retour à ses tours (1996), Phalène Phalène (1996) et Champ clos (1997) révèlent une expérience qui lui est propre, les intentions sculptant la forme et privilégiant le langage du corps

sans en limiter l'espace. Ilinx, créé en 1998, marque un tournant dans son écriture chorégraphique. L'évolution est plus palpable encore dans les créations formant le triptyque Partiellement Effacé (2000) – Humor (2001) – Endless (2003). A partir de 2005, il co-signe avec le plasticien Fabien Almakiewicz Au nombre des choses (2005), ainsi que son « solo accompagné » Par dessus bord (2006) et la pièce Des arbres sur la banquise (2009).

Au gré des rencontres, une équipe de création s'est formée, où artistes chorégraphiques, plasticien, musicien, créateur lumière et créateur costumes proposent des collaborations qui ouvrent de nouveaux champs d'expérimentation...

Avec ce même état d'esprit, Serge Ricci a accompagné d'autres créations chorégraphiques en dehors de la compagnie Mi-October :

- tutorat artistique auprès de la chorégraphe Nacera Belaza pour sa création Périr pour de bon au CNAT de Reims (Juin 95).
- transmission du duo Les jardins obscurs (Cie Mi-October) à la Cie Coline (Compagnie d'insertion professionnelle résidente à la Maison de la Danse d'Istres) en Novembre 95 pour son programme de tournée 95/96 et, vu l'excellent accueil de ce duo, en Mars 97 à la nouvelle équipe de la Cie Coline.
- création de la pièce chorégraphique Les dernières fleurs de l'obscurité pour le Junior Ballet du CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris) (Février 98).
- la création de la pièce chorégraphique Chimères sur commande du Conseil Général des Yvelines / ADIAM 78 pour l'Atelier de l'Envol (cellule d'insertion professionnelle) (Mars 98).
- participation à la soirée Performances "Etats de Fête" au CNDCC de Châteaувallon dans le cadre des "Lattitudes" de Christophe Haleb (Décembre 99).
- assistant de Danièle Rivière (réalisatrice) sur le court métrage A girl from Ipanema dans le cadre de la série de films sur la danse "Heures d'été" produite par Arte.
- création de la pièce chorégraphique Alle Zonen pour les Avants-Premières d'avril 2004 sur commande du CNDCC d'Angers.
- création de la pièce chorégraphique A d'autres horizons pour l'Icelandic Dance Company (Islande), commande conjointe du ballet de Reykjavik et de Cultures France, dans le cadre de « un printemps français en Islande »
- création de la pièce chorégraphique Figures (quelques tentatives) pour les Talents Danse de l'Adami (2009)

Fabien Almakiewicz

Collaborateur artistique et danseur

Venu à la danse par le biais des arts plastiques, Fabien Almakiewicz se voit offrir la possibilité, dans le cadre de sa formation initiale aux Beaux Arts de Marseille, de suivre une formation à l'EDDC (Arnhem, Pays Bas). Rentré en France, il participe aux ateliers proposés par Christiane Blaise, Serge Ricci, Geneviève Sorin, Anne le Batard, et participe aux performances du collectif Skalen et de la compagnie La Zouze / Christophe Haleb.

Humor fut sa première collaboration en tant que danseur avec la Compagnie Mi-October.

Il participe depuis aux créations de la compagnie, et co-signe avec Serge Ricci les pièces suivantes : Air Ball Pic-Nic, Alle Zonen, Au nombre des choses, Par dessus bord, A d'autres horizons, Des arbres sur la banquise et Figures (quelques tentatives).

MI-OCTOBRE SERGE RICCI

Contact Compagnie

Cie Mi-October - 10 rue Jeanne d'Arc 75013 Paris

adresse de correspondance : c/o la piscine - 10 Bd Tolstoï - 54510 Tomblaine

Anne-Gaëlle Samson : 06 81 69 67 82

Hildegarde Wagner : 06 63 27 69 55

compagnie@mi-octobre.com

www.mi-octobre.com